

---

*A rokokó arcai. Tanulmányok egy tűnékeny fogalom történetéhez* [*Les visages du rococo. Études pour l'histoire d'une notion évanescence*], éd. Katalin BARTHA-KOVÁCS et Gergely FÓRIZS

Katalin Bodi

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/59480>

DOI : 10.4000/11wju

ISSN : 2421-5856

**Éditeur**

Rosenberg & Sellier

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 avril 2024

Pagination : 188-189

ISSN : 0039-2944

**Référence électronique**

Katalin Bodi, « *A rokokó arcai. Tanulmányok egy tűnékeny fogalom történetéhez* [*Les visages du rococo. Études pour l'histoire d'une notion évanescence*], éd. Katalin BARTHA-KOVÁCS et Gergely FÓRIZS », *Studi Francesi* [En ligne], 202 (LXVIII | I) | 2024, mis en ligne le 01 avril 2024, consulté le 11 octobre 2024.

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/59480> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/11wju>

---

Ce document a été généré automatiquement le 11 octobre 2024.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

---

# *A rokokó arcai. Tanulmányok egy tünékeny fogalom történetéhez [Les visages du rococo. Études pour l'histoire d'une notion évanescence]*, éd. Katalin BARTHA-KOVÁCS et Gergely FÓRIZS

Katalin Bodi

---

## RÉFÉRENCE

*A rokokó arcai. Tanulmányok egy tünékeny fogalom történetéhez [Les visages du rococo. Études pour l'histoire d'une notion évanescence]*, éd. Katalin BARTHA-KOVÁCS et Gergely FÓRIZS, Budapest, Reciti, 2022, 278 pp.

- 1 Le Département d'Études Françaises de l'Université de Szeged, en collaboration avec l'Équipe de Recherche «Communication esthétique en Europe entre 1700-1900» de l'Institut des Études Littéraires du Centre de Recherche en Littérature en Hongrie, a organisé un colloque interdisciplinaire en novembre 2021, intitulé *Rococo - Réminiscences - Réinterprétations*, à l'occasion du 300<sup>e</sup> anniversaire de la mort du peintre français Jean-Antoine Watteau (1684-1721). Les participants du colloque ont contribué au recueil d'études en hongrois, qui propose une multitude de considérations pour réfléchir sur le rococo: comment est-il possible d'appliquer cette notion toujours controversée de l'histoire de l'art à la littérature et à la musique, quelles sont les différences dans l'usage du terme dans l'espace et dans le temps, si la notion désigne un style, une période, une valeur, voire une attitude. La *Préface* (pp. 7-11) évoque cette complexité et cette incertitude autour du concept qui est, en effet, une construction historiographique née vers 1800, et chacune des onze études essaie d'apporter sa propre contribution à la problématique.

- 2 Trois articles portent sur la peinture française, deux sur la littérature française, quatre études examinent la présence de la notion dans la littérature hongroise (Katalin HÁSZ-FEHÉR, Piroska BALOGH, Gergely FÓRIZS et Anna TŰSKÉS), une étude se penche sur l'application de l'idée du rococo dans l'esthétique britannique (Botond CSUKA), et une contribution examine le terme dans le contexte musical du XIX<sup>e</sup> siècle, notamment chez Tchaïkovski (Gabriella PÉTERFFY). Le présent compte rendu se limite aux sujets français.
- 3 L'étude de Katalin BARTHA-KOVÁCS ouvre le volume et aussi la première partie consacrée à la peinture française, mais elle traite avant tout des questions de périodisation et de définition. Dans son analyse intitulée *Rococo, rocaille ou style Régence? Sur les querelles de goût - à propos de Watteau* (pp. 15-28), le critique explique pourquoi la critique française n'accepte pas entièrement le terme *rococo*, pourquoi l'idée du maniéré, de l'artificiel et du superficiel est associée au phénomène, et pour quelles raisons on utilise plutôt les termes de *rocaille* ou de style Régence. Dans son aperçu historique, l'auteur montre comment l'évaluation de Watteau et de son style novateur varie au cours des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, tout comme la considération pour les phénomènes de sensibilité, de grâce et l'affection pour les petites formes. Sa conclusion attire l'attention sur l'usage correct des termes de rococo, de rocaille et de style Régence, sans aucun jugement moral, et sur le fait que ce phénomène met en avant le plaisir esthétique du spectateur. Luca RAUSCHMOLNÁR présente, dans son étude intitulée *Un artiste entre tradition et innovation. Watteau, créateur d'un genre, peintre de l'Académie dans le miroir des différentes époques* (pp. 29-45), le caractère changeant de l'évaluation de l'art du peintre, à partir de son élection à l'Académie en 1712. En présentant le milieu artistique de la Régence, elle souligne l'importance du genre des fêtes galantes, notamment celle du fameux *Pèlerinage à l'île de Cythère de Watteau*. Dans son aperçu historique, l'A. souligne le fait que Diderot refuse la manière de Watteau, mais l'exemple des poètes du XIX<sup>e</sup> siècle atteste que les fêtes galantes et le style onirique du peintre ont fortement inspiré, entre autres, Théophile Gautier et Charles Baudelaire grâce à une réinterprétation: ils ont notamment associé ce monde jadis charmant à la mélancolie. Fruzsina NAGY montre également comment une œuvre d'art associée au style rococo s'enracine dans les traditions antiques et comment elle peut inspirer l'art contemporain. Son analyse intitulée *L'esthétique de la suspension. Fragonard et Shonibare: "L'Escarpolette"* (pp. 47-59) donne un compte rendu détaillé sur le rôle que tient ce célèbre tableau dans le discours sur le rococo (un détail de cette œuvre de Fragonard, celui du pied nu et du pantoufle qui s'envole, figure sur la couverture du livre). C'est en étudiant la structure spatiale de la peinture que l'auteur montre le jeu des regards, du temps, du mouvement et de la visibilité, même celui du spectateur. L'installation de Yinka Shonibare, exposée dans le Tate Modern depuis 2001, propose, selon F. Nagy, une réinterprétation postcoloniale de la peinture de Fragonard par un corps féminin à peau brune, sans tête, privé de son identité et vêtu d'une robe traditionnelle africaine. Selon la conclusion, les deux œuvres d'art peuvent avoir un message commun: ce que nous voyons, ce n'est pas l'élément indispensable du spectacle. Le rococo est l'art du «peut-être», la tension entre la possession et le manque offre une unité fragile, car elle est toujours en mouvement.
- 4 Les deux études sur la littérature française mettent en lumière la même variabilité de la notion du rococo, concernant son apparition et son influence à travers les siècles. Paula MARSÓ examine l'influence du *Temple de Gnide* (1725) de Montesquieu sur Rousseau, notamment sur les *Rêveries*. Dans son étude intitulée *Philosophie du plaisir dans une miniature. "Le Temple de Gnide" de Montesquieu comme ekphrasis* (pp. 63-70), elle montre

comment Rousseau utilise l'exemple du "*Le Temple de Gnide*" pour illustrer la relation du mensonge et de la fiction, ce qui ne l'empêche pas pour autant d'exprimer son enthousiasme envers ce *locus amœnus*. Cette attitude contradictoire souligne, selon le critique, le fait que Rousseau ne pouvait pas réconcilier le moral et l'esthétique. István CSEPPENTŐ examine également l'influence du rococo, à savoir l'apparence du thème de la turquerie, dans un roman du début du xx<sup>e</sup> siècle. Son étude, qui s'intitule *Galanterie, nostalgie, exotisme oriental. La survie littéraire de la turquerie du rococo dans le roman "Les Désenchantées" de Pierre Loti* (pp. 71-81), montre comment les mémoires personnelles apparaissent dans le récit pour exprimer l'idée du moment fugace et du sentiment de perte dans l'histoire d'un amour tragique.

- 5 Ce qui unit ces cinq articles, c'est qu'ils déclarent les difficultés de définir la notion du rococo. Ils peuvent cependant bien montrer son influence aussi bien sur la littérature que sur l'art des époques suivantes. Même si ces cinq études analysent parfois les phénomènes et les œuvres d'art français peu connus en Hongrie, le présent volume sur «les visages du rococo» a le mérite d'approfondir la connaissance que nous avons de cette notion.